



## LA CONDUITE DÉLINQUANTE CHEZ LES ÉLÈVES DU SECONDAIRE



Qui dit école secondaire, dit adolescents. Avec la panoplie de changements physiques, psychologiques et sociaux qui l'accompagnent, l'adolescence est une étape incontournable marquant un point tournant dans la vie de chaque élève. L'école secondaire, quant à elle, est la scène privilégiée de socialisation où les aptitudes des adolescents sont affinées, où leur caractère est façonné et où leur personnalité ainsi que leurs comportements peuvent naturellement se révéler. Ce bulletin met particulièrement sous la loupe les comportements de délinquance des jeunes lavallois du secondaire.



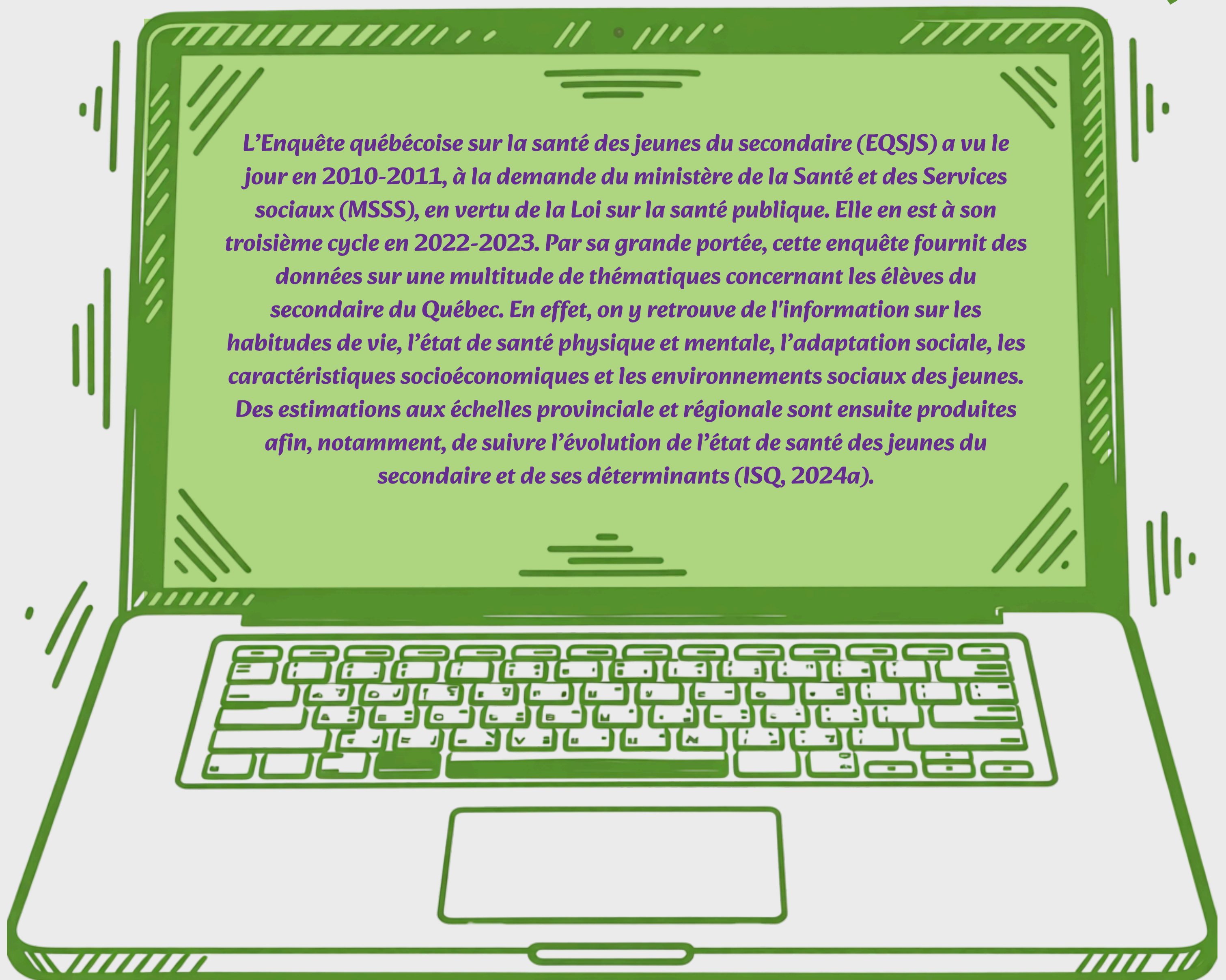
Au sens large, la conduite délinquante peut être définie comme étant la manifestation de comportements déviants. Certes, nombre de spécialistes se rejoignent pour caractériser la délinquance comme une notion élastique (Le Blanc, 2003). Il est aussi vrai que la définition de la déviance ne fait pas non plus consensus chez les sociologues (Lakshmi et al., 2014). Toutefois, dans le cadre de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), s'inscrivant dans la thématique de la violence, la conduite délinquante est plus précisément délimitée.



Elle regroupe les sept comportements suivants : voler dans un magasin ou à l'école, endommager ou détruire délibérément les biens d'autrui, se battre avec quelqu'un et le blesser, avoir l'intention de blesser sérieusement quelqu'un, porter une arme dans le but de se battre ou de se défendre, vendre de la drogue et faire des attouchements sexuels sans consentement. En outre, l'appartenance à un gang qui a enfreint la loi est un autre critère de l'enquête qui correspond à une conduite délinquante (Institut de la statistique du Québec [ISQ], 2024b).

La littérature suggère que la conduite délinquante avant l'âge de seize ans est un facteur de risque pouvant nuire aux chances des jeunes de compléter leurs études secondaires, et même post-secondaires (Ward et Williams, 2015). Dans une perspective populationnelle, il est pertinent que ce type de conduite, en tant que déterminant de la santé faisant partie des caractéristiques individuelles, fasse l'objet d'une certaine surveillance en santé publique (MSSS, 2018).

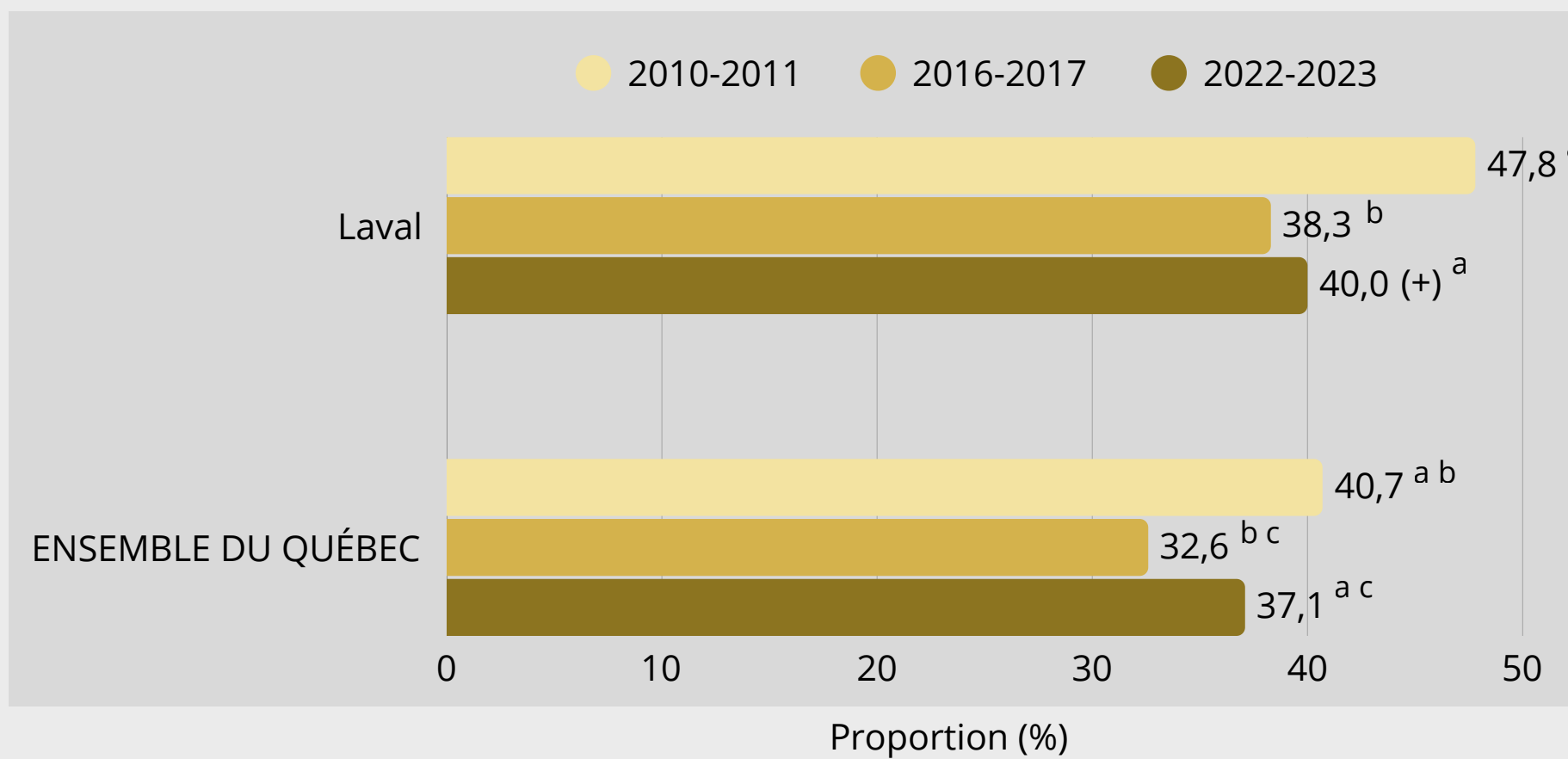
Le dernier bulletin abordant la conduite délinquante chez les jeunes lavallois du secondaire remonte à plus d'une décennie (Agence de la santé et des services sociaux de Laval, 2013), quelques temps après la toute première édition de l'EQSJS. Ainsi, les résultats de trois cycles d'enquête étant désormais disponibles, il est grand temps de se pencher sur l'évolution de la situation dans la région de Laval.



*L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) a vu le jour en 2010-2011, à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), en vertu de la Loi sur la santé publique. Elle en est à son troisième cycle en 2022-2023. Par sa grande portée, cette enquête fournit des données sur une multitude de thématiques concernant les élèves du secondaire du Québec. En effet, on y retrouve de l'information sur les habitudes de vie, l'état de santé physique et mentale, l'adaptation sociale, les caractéristiques socioéconomiques et les environnements sociaux des jeunes. Des estimations aux échelles provinciale et régionale sont ensuite produites afin, notamment, de suivre l'évolution de l'état de santé des jeunes du secondaire et de ses déterminants (ISQ, 2024a).*

# Vue d'ensemble à Laval et ailleurs au Québec

**Graphique 1. Proportion (%) des élèves du secondaire ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois, Laval et ensemble du Québec, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023**



(+) : Proportion lavalloise de 2022-2023 statistiquement supérieure à celle du reste du Québec de la même année au seuil de 5 %.  
 a : Proportion de 2022-2023 statistiquement inférieure à celle de 2010-2011 au seuil de 5 %.  
 b : Proportion de 2016-2017 statistiquement inférieure à celle de 2010-2011 au seuil de 5 %.  
 c : Proportion de 2022-2023 statistiquement supérieure à celle de 2016-2017 au seuil de 5 %.  
**Source** : Institut de la statistique du Québec (ISQ), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2010-2011, 2016-2017, 2022-2023.

En 2022-2023, deux élèves sur cinq (40,0 %) ont déclaré avoir commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des douze derniers mois dans les écoles secondaires lavalloises.

- Cette proportion est supérieure à celle du reste du Québec.
- Elle est inférieure à celle observée en 2010-2011, mais comparable au cycle de 2016-2017.

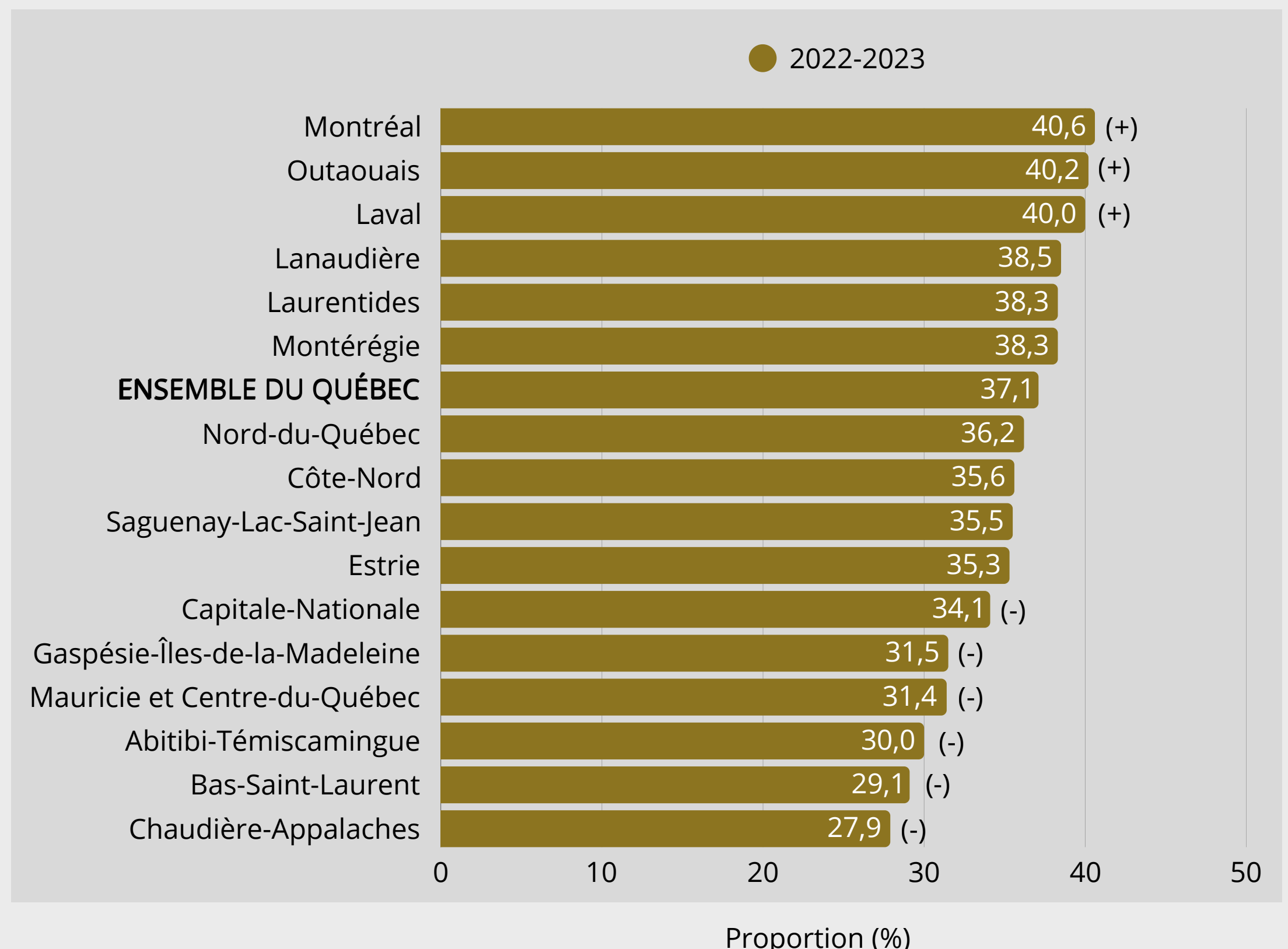
D'autre part, à l'échelle provinciale, les données indiquent une baisse de la conduite délinquante déclarée, suivie d'une remontée.

**Graphique 2. Proportion (%) des élèves du secondaire ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois selon la région sociosanitaire de l'école, 2022-2023**

Les régions de Montréal, de l'Outaouais et de Laval sont en tête de classement quant à leur proportion d'élèves du secondaire ayant commis au moins un acte de conduite délinquante en 2022-2023.

- Les proportions de ces trois régions sont statistiquement comparables.
- Elles présentent toutes les trois des proportions supérieures à celle du reste du Québec.

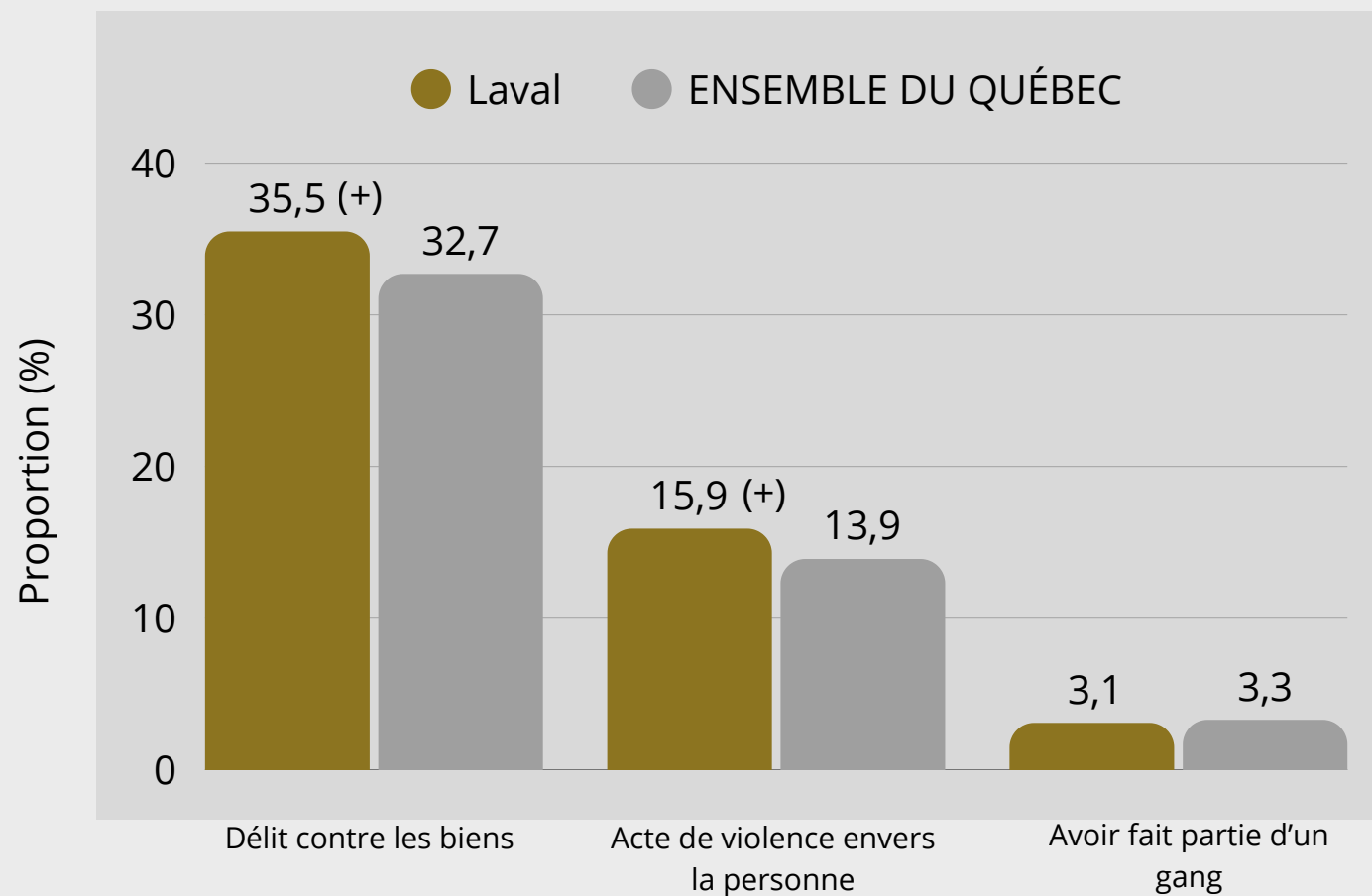
En revanche, six régions affichent des proportions inférieures à celle du reste de la province.



(+), (-): Proportion régionale statistiquement supérieure ou inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 5 %.  
**Source** : Institut de la statistique du Québec (ISQ), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2022-2023.

# Vue d'ensemble à Laval et ailleurs au Québec

**Graphique 3. Proportion (%) des élèves du secondaire ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois selon le type d'actes, Laval et ensemble du Québec, 2022-2023**

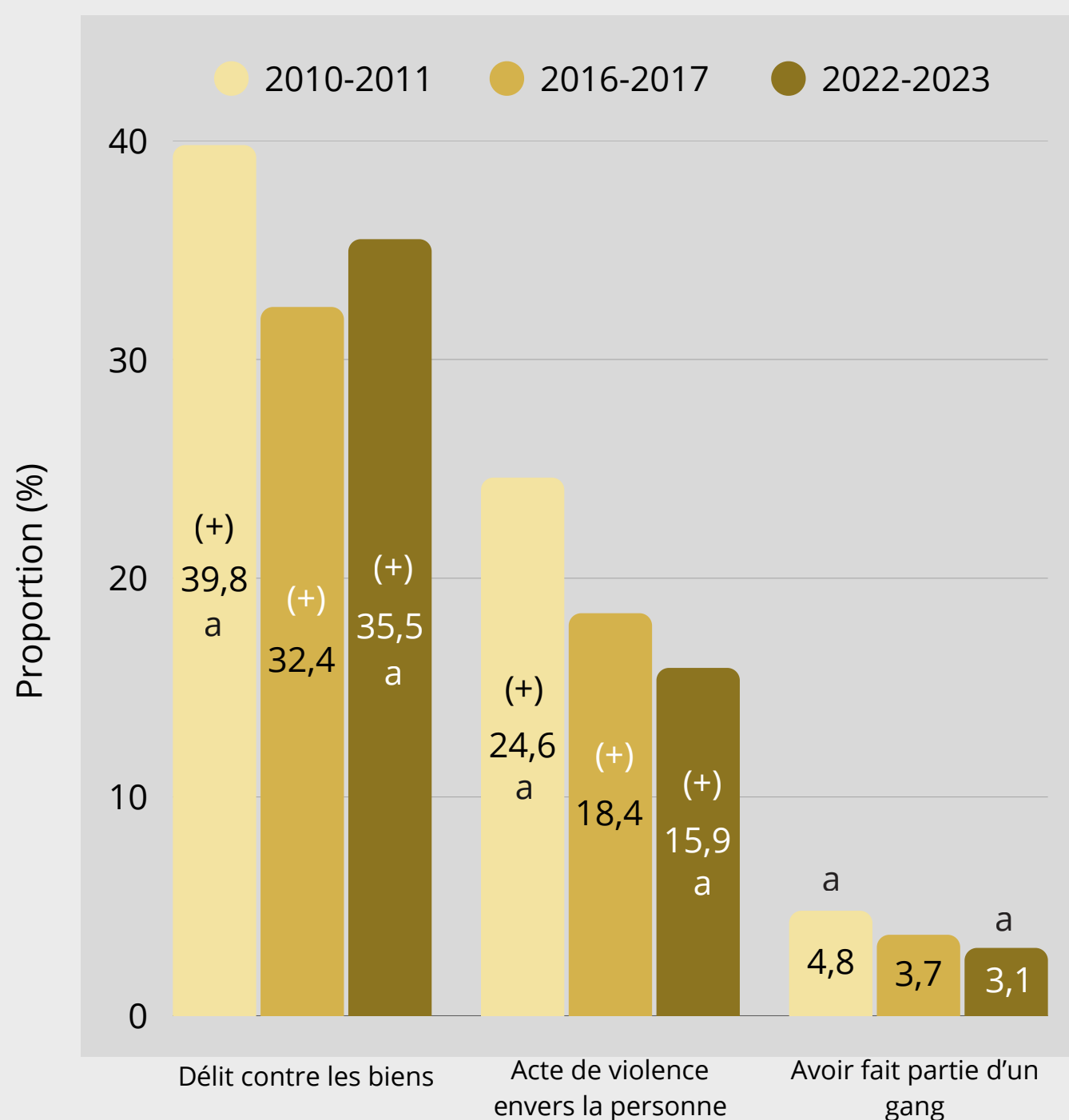


(+) : Proportion lavalloise statistiquement supérieure à celle du reste du Québec au seuil de 5 %.  
 Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2022-2023.



L'ensemble des actes constituant une conduite délinquante peut être classé selon trois types : avoir participé à un délit ou plus contre les biens, avoir participé à un acte de violence ou plus envers la personne et avoir fait partie d'un gang. À Laval, en termes de type d'actes, la conduite délinquante s'exprime en plus grande proportion par les délits contre les biens (par exemple, le vol ou du vandalisme). En effet, un peu plus d'un jeune lavallois sur trois (35,5 %) ont commis de tels actes au secondaire. Au second rang, près d'un élève lavallois sur six (15,9 %) s'est adonné à des actes de violence envers la personne. Faire partie d'un gang est un phénomène moins fréquent, mais il n'en demeure pas moins important, car il touche tout de même 3 % des jeunes du secondaire dans la région. On constate aussi que Laval se démarque par ses proportions supérieures au reste du Québec quant aux délits contre les biens et les actes de violence envers la personne.

**Graphique 4. Proportion (%) des élèves du secondaire ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois selon le type d'actes, Laval, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023**



(+) : Proportion lavalloise statistiquement supérieure à celle du reste du Québec de la même année au seuil de 5 %.  
 a : Proportion de 2022-2023 statistiquement inférieure à celle de 2010-2011 au seuil de 5 %.  
 Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2010-2011, 2016-2017, 2022-2023.

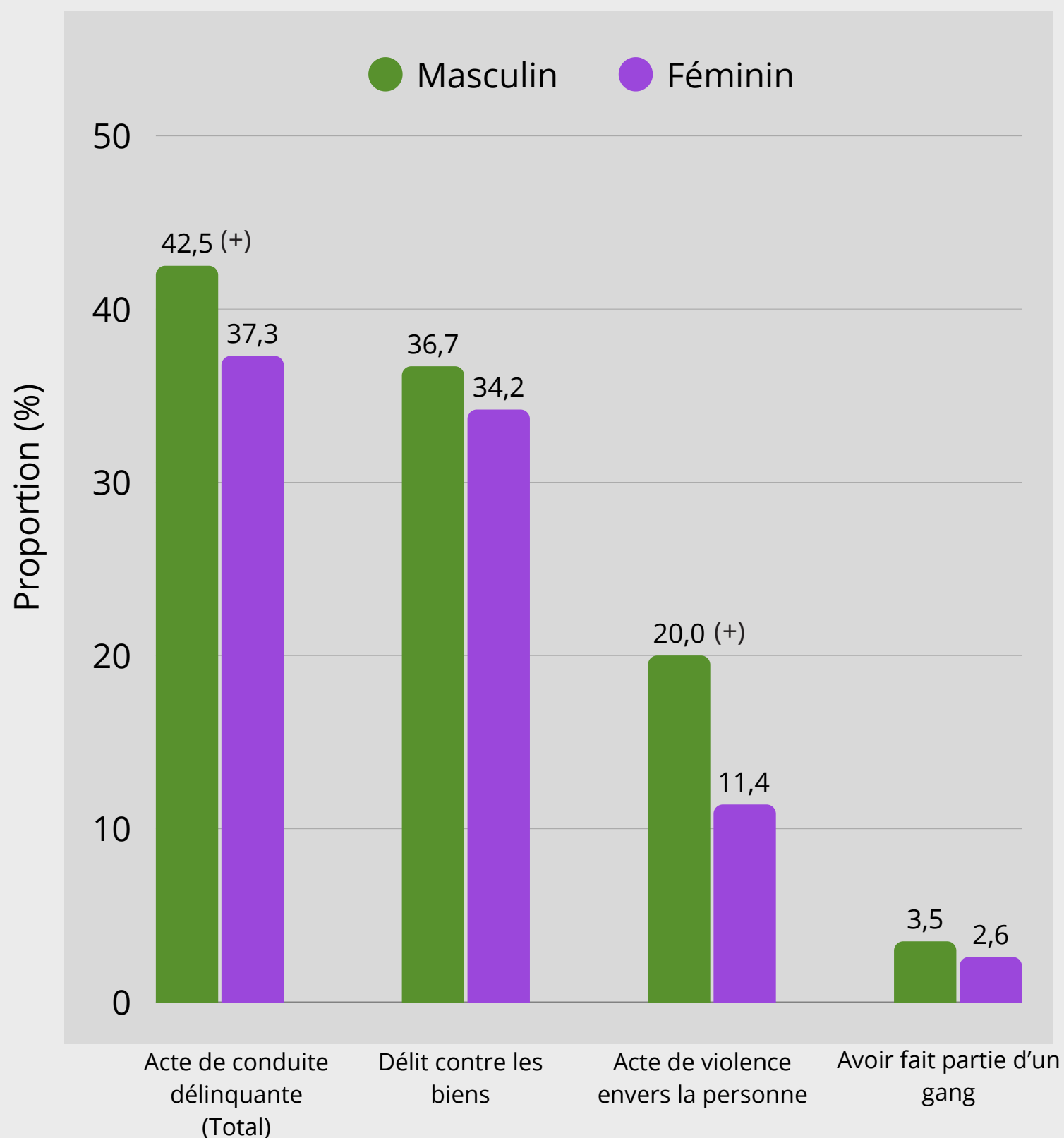
En termes de proportions des élèves lavallois s'y étant engagés, la participation à des actes de violence envers la personne est la catégorie qui a connu la plus importante diminution, de la première à la plus récente édition de l'enquête (8,7 points de pourcentage). En dépit de la tendance en dents de scie affichée sur la période des trois cycles, la proportion des jeunes du secondaire qui ont pris part à au moins un délit contre les biens est moindre en 2022-2023 (35,5 %) par rapport à 2010-2011 (39,8 %). Une amélioration de 1,7 points de pourcentage, soit une diminution relative de 35 %, s'est manifestée pour la même période quant à la proportion des élèves appartenant à un gang. D'un cycle d'enquête à l'autre, les proportions lavalloises sont demeurées supérieures à celles du reste du Québec pour les deux premiers types d'actes.

À l'échelle du Québec, les mêmes tendances sont observées pour les actes de violence envers la personne et l'appartenance à un gang avec des diminutions similaires (données non présentées). Par contre les proportions de jeunes québécois ayant commis un délit contre les biens sont comparables en 2010-2011 et en 2022-2023 (données non présentées).



# La conduite délinquante et le genre

**Graphique 5. Proportion (%) des élèves du secondaire ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois selon le genre et le type d'actes, Laval, 2022-2023**



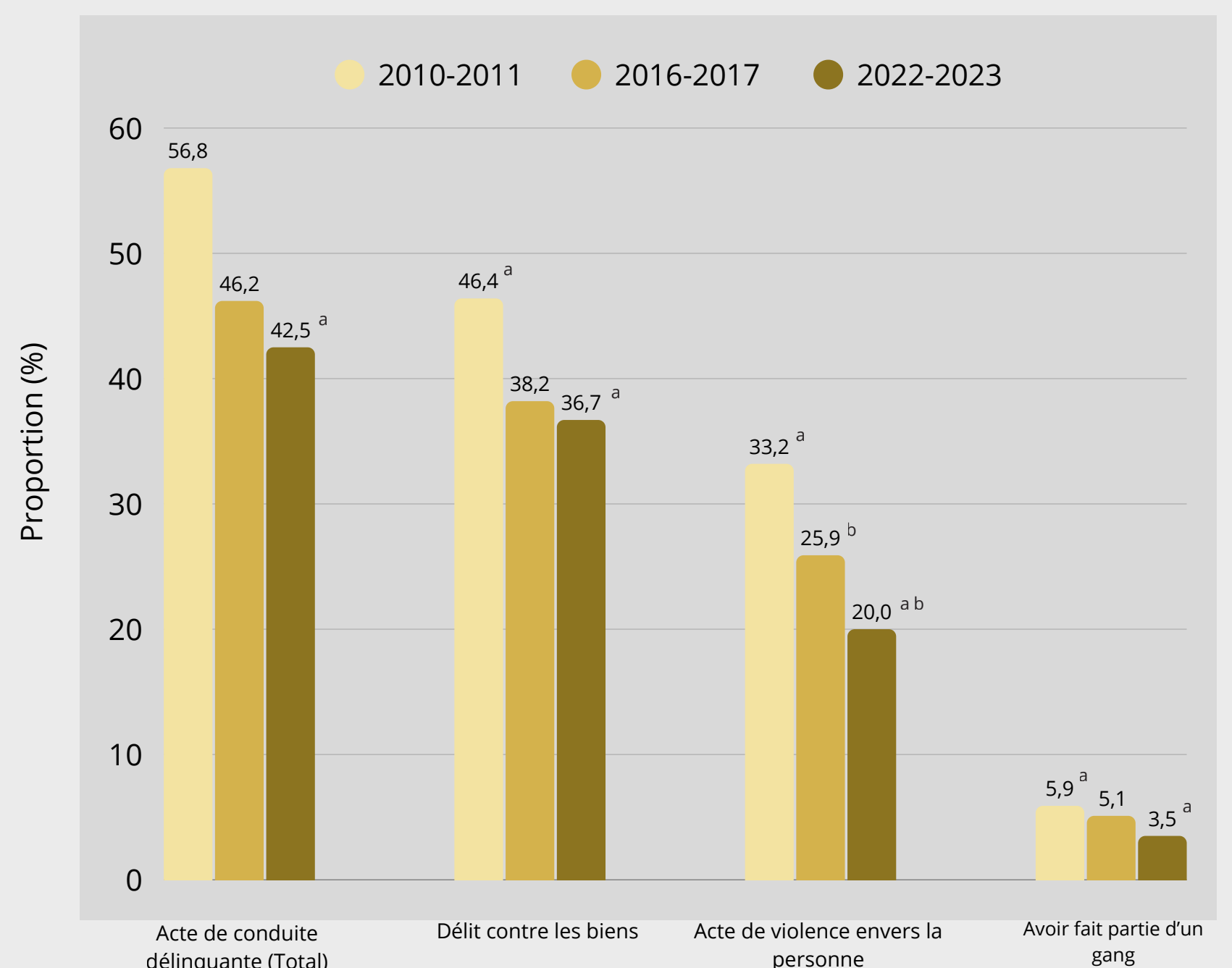
Tous actes de conduite délinquante confondus, la proportion d'adolescents (42,5 %) en ayant perpétré surpasse celle des adolescentes (37,3 %) dans les écoles secondaires lavalloises, en 2022-2023. De plus, les adolescents (20,0 %) se démarquent des adolescentes (11,4 %) de la région lorsqu'il s'agit de leur proportion dans la catégorie des actes de violence envers la personne.

« Pour des raisons de qualité des estimations et de confidentialité, et compte tenu de la petite taille de la population concernée, la publication de statistiques pour le groupe des personnes non binaires n'est pas possible pour cette enquête. Les résultats sont diffusés au moyen d'une variable de genre binaire, construite par imputation, de manière à inclure toutes les personnes répondantes dans les analyses. Les catégories "Filles+" et "Garçons+" comprennent les filles et les garçons cisgenres et transgenres » (ISQ, 2023a).

(+) : Proportion masculine statistiquement supérieure à la proportion féminine au seuil de 5 %.  
 Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2022-2023.

**Graphique 6. Proportion (%) des élèves du secondaire du genre masculin ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois selon le type d'actes, Laval, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023**

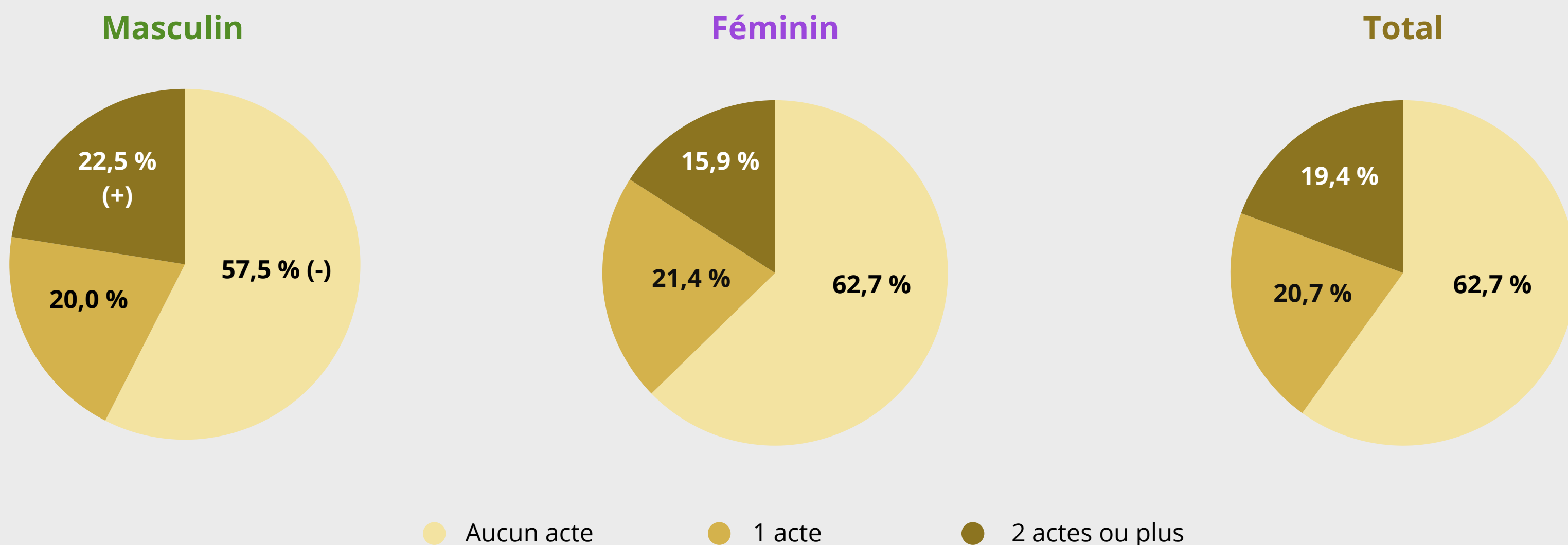
Sur le plan de l'évolution, les jeunes lavallois ont vu diminuer leurs proportions de participation à chacun des types d'actes de conduite délinquante ainsi qu'à l'ensemble de ces actes, entre 2010-2011 et 2022-2023. En contrepartie, seule la proportion des jeunes lavalloises ayant commis un acte de violence envers la personne a diminué pour la même période. Il demeure pertinent de souligner la baisse de la proportion d'adolescentes impliquées dans une conduite délinquante entre 2010-2011 et 2016-2017. Cette diminution touche l'ensemble des actes ainsi que chacun des types, exceptée l'appartenance à un gang durant la même période (données non présentées).



a : Proportion de 2022-2023 statistiquement inférieure à celle de 2010-2011 au seuil de 5 %.  
 b : Proportion de 2022-2023 statistiquement inférieure à celle de 2016-2017 au seuil de 5 %.  
 Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2010-2011, 2016-2017, 2022-2023.

# Récidive des actes de conduite délinquante

Graphique 7. Répartition (%) des élèves du secondaire ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois selon le genre et le nombre d'actes, Laval, 2022-2023



(+), (-) : Proportion masculine statistiquement supérieure ou inférieure à la proportion féminine au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2010-2011, 2016-2017, 2022-2023.

L'analyse peut être approfondie en examinant le nombre d'actes de délinquance commis par les garçons et les filles. Garçons et filles réunis, la majorité des élèves à Laval n'ont commis aucun acte (62,7 %), 20,7 % n'en ont commis qu'un seul et 19,4 % en ont commis deux ou plus en 2022-2023. La différenciation par genre met en lumière que les adolescents lavallois sont proportionnellement plus nombreux que les adolescentes lavalloises à s'être livrés à deux actes de conduite délinquante ou plus. Par ailleurs, il y a proportionnellement plus d'adolescentes que d'adolescents n'ayant commis aucun acte de délinquance dans la région.

*La délinquance répétée (deux actes ou plus) a nettement diminué à Laval entre 2010-2011 et 2022-2023, surtout chez les garçons. Ceux-ci sont beaucoup moins nombreux à commettre deux actes ou plus, tandis que la proportion n'en commettant aucun a fortement augmenté. Les tendances chez les filles, elles, sont restées stables, montrant que l'amélioration globale provient principalement des garçons.*

# Facteurs individuels associés à la conduite délinquante chez les jeunes

**Tableau 1. Proportion (%) des élèves du secondaire ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois selon différents facteurs individuels, Laval, 2022-2023**

Facteur individuel		Proportion (%) des élèves du secondaire ayant commis un acte de délinquance
Consommation d'alcool pour une première fois avant l'âge de 13 ans*	Oui	66,4 (+)
	Non	36,7
Consommation de drogues pour une première fois avant l'âge de 13 ans*	Oui	82,8 (+)
	Non	39,9
Victime de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation au cours des 12 derniers mois	Oui	53,5 (+)
	Non	27,6
Estime de soi	Faible ou moyen	49,0 (+)
	Élevé	35,8

\* : Les données sur la consommation d'alcool et de drogues avant l'âge de 13 ans ont uniquement été recueillies auprès des élèves âgés de 13 ou plus ayant participé à l'enquête, en excluant les plus jeunes.

(+) : Proportion statistiquement supérieure à sa contrepartie dans la même catégorie au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2022-2023.

Les plus récentes données montrent que certains facteurs individuels augmentent le risque de conduite délinquante chez les élèves du secondaire à Laval. Les jeunes qui ont consommé de l'alcool ou des drogues pour la première fois avant treize ans sont proportionnellement plus nombreux à avoir commis des actes délinquants que ceux qui ont commencé plus tard. On constate aussi que le fait d'avoir été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou encore d'avoir été victimes de cyberintimidation est un autre facteur associé à l'adoption de comportements de délinquance chez les jeunes. Des analyses plus approfondies seraient nécessaires pour déterminer la direction de l'association, mais ces résultats évoquent instinctivement la réalité familiale que les gens qui ont été blessés ont tendance à blesser d'autres personnes à leur tour. Similairement, une faible ou moyenne estime de soi influence également à la hausse la proportion de gestes délinquants posés par les élèves du secondaire à Laval.



# Facteurs familiaux associés à la conduite délinquante chez les jeunes

Tableau 2. Proportion (%) des élèves du secondaire ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois selon différents facteurs familiaux, Laval, 2022-2023

Facteur familial		Proportion (%) des élèves du secondaire ayant commis un acte de délinquance
Niveau de supervision parentale	Élevé	24,1 (-)
	Faible ou moyen	51,9
Soutien social dans l'environnement familial	Élevé	35,6 (-)
	Faible ou moyen	51,4
Participation significative dans l'environnement familial	Élevé	31,5 (-)
	Faible ou moyen	45,9

(-) : Proportion statistiquement inférieure à sa contrepartie dans la même catégorie au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2022-2023.

Les données en 2022-2023 révèlent par surcroît que des facteurs se rapportant à la famille joueraient potentiellement un rôle protecteur contre la conduite délinquante chez les jeunes du secondaire à Laval. Voici les facteurs en question : le niveau de supervision parentale, le soutien social dans l'environnement familial et la participation significative dans l'environnement familial. En effet, une baisse de vulnérabilité significative est observée chez les jeunes de la région bénéficiant d'un niveau de supervision parentale élevé, chez ceux jouissant d'un soutien social élevé dans leur environnement familial et chez ceux affichant une participation significative élevée dans leur environnement familial.



# Facteurs scolaires associés à la conduite délinquante chez les jeunes

Tableau 3. Proportion (%) des élèves du secondaire ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois selon différents facteurs scolaires, Laval, 2022-2023

Facteur scolaire		Proportion (%) des élèves du secondaire ayant commis un acte de délinquance
Statut de défavorisation de l'école	Non défavorisé	37,2 (-)
	Défavorisé	42,2
Soutien social dans l'environnement scolaire	Élevé	31,9 (-)
	Faible ou moyen	43,3
Participation significative dans l'environnement scolaire	Élevé	29,9 (-)
	Faible ou moyen	41,9
Indice de risque de décrochage scolaire	Élevé	56,3
	Nul/faible ou modéré	37,0 (-)

(-) : Proportion statistiquement inférieure à sa contrepartie dans la même catégorie au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2022-2023.

Quant aux facteurs scolaires, à Laval, le statut de défavorisation de l'école montre une association à la proportion d'élèves participant à la délinquance selon l'EQSJS 2022-2023. Ainsi, le statut non défavorisé d'une école donnée de la région minimise la tendance de ses élèves à perpétrer des actes délinquants. Un constat différent est observé à l'échelle de la province qui ne montre aucune association entre ce facteur et la délinquance au secondaire dans l'ensemble du Québec (données non présentées). Les données révèlent en outre qu'un soutien social élevé à l'école ainsi qu'une forte participation des élèves à la vie scolaire sont tous deux associés à une proportion plus faible de jeunes adoptant des comportements délinquants. En d'autres mots, lorsque les élèves se sentent soutenus ou impliqués dans leur milieu scolaire, la délinquance tend à diminuer à Laval. Enfin, le fait d'avoir un faible risque de décrochage scolaire influence à la baisse la conduite délinquante dans la région avec le plus important différentiel parmi les facteurs scolaires cités plus haut.



# La cyberintimidation en bref

La cyberintimidation est un phénomène lié à la délinquance. Dans les deux cas, il s'agit d'une forme de violence qui peut s'exprimer différemment selon le contexte.

La cyberintimidation est une forme d'intimidation dirigée vers autrui, dans un environnement numérique, par le moyen des réseaux sociaux ou de n'importe quelle autre technologie de communication. Les assaillants virtuels opèrent souvent sous le couvert de l'anonymat.



- Selon l'EQSJS 2022-2023, un peu plus d'un élève sur sept (15,2 %) a été victime de cyberintimidation dans les écoles secondaires de Laval au cours des douze derniers mois précédant l'enquête, une proportion supérieure à celle du reste de la province (donnée non présentée).

- Proportionnellement, les Lavalloises (18,6 %) sont plus susceptibles de subir de la cyberintimidation que leurs pairs masculins (12,3 %).



- De bénéficier d'un soutien social élevé dans l'environnement familial est associé à une plus faible proportion de cybervictimes lavalloises (12,4 %), comparativement aux élèves du secondaire de la région n'en connaissant qu'un niveau faible ou moyen (23,0 %).

- Les jeunes du secondaire ayant un indice de détresse psychologique élevé rapportent trois fois plus être victimes de cyberattaques à Laval, comparativement à ceux dont l'indice est faible ou moyen (27,4 % contre 8,9 %).

- Toutes proportions gardées, les élèves de Laval qui ont reçu un diagnostic médical d'anxiété, de dépression ou d'un trouble de l'alimentation sont, eux aussi, plus nombreux (27,9 %) à être intimidés en ligne que ceux n'ayant pas reçu de tels diagnostics (12,4 %).

- Une faible estime de soi chez les jeunes est également associée à un risque plus élevé (24,5 %) de subir de la cyberintimidation, contrairement à ceux ayant une estime de soi moyenne ou élevée (11,2 %) dans les écoles secondaires de la région.



- Les données provinciales vont dans le même sens que celles observées à Laval tous les résultats cités plus haut, à l'exception du premier. Malheureusement, il n'y a pas encore de possibilité de comparaison des données dans le temps quant à la cyberintimidation, car les questions utilisées pour la mesurer ont changé de la deuxième à la troisième édition. Il faudra espérer que l'édition 2028-2029 conserve les mêmes questions afin de permettre cette pertinente analyse.

## Conclusion

Somme toute, l'état de situation évolue positivement à Laval quant à la problématique de la conduite délinquante chez les élèves du secondaire. Certes, pour quelques données, les plus récentes proportions lavalloises sont supérieures au reste de la province; toutefois, le phénomène connaît globalement un recul significatif depuis le premier cycle de l'EQSJS. Par ailleurs, une série de facteurs de nature individuelle, familiale et scolaire ont pu être identifiés comme étant associés à l'adoption de conduite délinquante par les jeunes de la région ainsi qu'à leur risque d'être victimes de cyberintimidation. Bien que non exhaustives et n'établissant aucun lien de causalité, ces associations permettent tout de même de mieux cibler les facteurs susceptibles d'avoir un effet protecteur pour les jeunes.

# Bibliographie

Agence de la santé et des services sociaux de Laval. (2013, juin). La conduite délinquante chez les élèves du secondaire. *Sélections Santé Laval*, 10(6).

[https://www.lavalensante.com/fileadmin/internet/cisss\\_laval/Documentation/Sante\\_publicue/Bulletin\\_Selection\\_Sante\\_Laval/2013/Bulletin\\_SSL\\_juin\\_2013.pdf](https://www.lavalensante.com/fileadmin/internet/cisss_laval/Documentation/Sante_publicue/Bulletin_Selection_Sante_Laval/2013/Bulletin_SSL_juin_2013.pdf)

Institut de la statistique du Québec. (2024a). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2022-2023 – Méthodologie de l'enquête*. Gouvernement du Québec.

<https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023-methodologie.pdf>

Institut de la statistique du Québec. (2024b). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire – Résultats de la troisième édition 2022-2023*. Gouvernement du Québec.

<https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023.pdf>

Lakshmi, V., Alsdorf, D., Anderson, M., & Cosh, M. H. (2014). Preface. In *Geophysical Monograph Series: Preface* (p. xvii–xviii). Hoboken, NJ : John Wiley & Sons. <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/epdf/10.1002/9781118701386.fmatter>

Le Blanc, M. (2003). La conduite délinquante des adolescents : son développement et son explication. Dans M. Leblanc, M. Ouimet et D. Szabo (dir), *Traité de criminologie empirique* (3e éd, p. 367-420). Les Presses de l'Université de Montréal.

[https://classiques.ugam.ca/contemporains/leblanc\\_marc/conduite\\_delinquante\\_ados\\_3e\\_ed/conduite\\_delin\\_ados\\_3e.pdf](https://classiques.ugam.ca/contemporains/leblanc_marc/conduite_delinquante_ados_3e_ed/conduite_delin_ados_3e.pdf)

Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec. (2018). *Programme national de santé publique (PNSP) 2015-2025*. (Publication 18-216-01W). Gouvernement du Québec. <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2018/18-216-01W.pdf>

Statistique Québec. (2012). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011* [document inédit]. Portail de l'Infocentre de l'Institut national de santé publique du Québec. Repéré à <https://www.infocentre.inspq.rtsq.ca/>

Statistique Québec. (2018). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017* [document inédit]. Portail de l'Infocentre de l'Institut national de santé publique du Québec. Repéré à <https://www.infocentre.inspq.rtsq.ca/>

Statistique Québec. (2024). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2022-2023* [document inédit]. Portail de l'Infocentre de l'Institut national de santé publique du Québec. Repéré à <https://www.infocentre.inspq.rtsq.ca/>

Ward, S. et Williams, J. (2015). Does juvenile delinquency reduce educational attainment? *Journal of Empirical Legal Studies*, 12(4), 716–756. <https://doi.org/10.1111/jels.12090>

## RÉDACTION PRINCIPALE

Dave Sébastien Dorcély, agent de planification, de programmation et de recherche, équipe Surveillance, vigie et évaluation

## VALIDATION DES DONNÉES

Abdezhar Bamohammi, agent de planification, de programmation et de recherche, équipe Surveillance, vigie et évaluation

## ÉDITION

La Direction des communications, des affaires juridiques et affaires corporatives du Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval. Le présent document n'est accessible qu'en version électronique à l'adresse : [www.lavalensante.com](http://www.lavalensante.com).

## COORDINATION

Céline Dufour, coordonnatrice professionnelle, équipe Surveillance, vigie et évaluation

## DIRECTION

Jean-Pierre Trépanier, directeur de santé publique

## DÉPÔT LÉGAL

© Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2026

ISSN : 2819-6643

Ce document peut être reproduit et communiqué au public par quelque moyen que ce soit à des fins éducatives ou non commerciales, à condition d'en mentionner la source. Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une autorisation préalable du Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval. Cette autorisation peut être obtenue en formulant une demande à [droitsdauteur.cissslav@ssss.gouv.qc.ca](mailto:droitsdauteur.cissslav@ssss.gouv.qc.ca).